

N°15

Date de publication

15/05/2025

Date d'observation

13 mai 2025



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Liberté
Égalité
Fraternité



ARVALiS

Terres
Inovia
l'agriculture en mouvement

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Blé :

Stade : pleine floraison en cours des blés tendre et blés durs, floraison très proche des parcelles moins avancées. Fin floraison à grain pâteux en orge.

Météo : remontée des températures, possibles pluies autour du 20-22 mai mais sans certitude.

Maladies :

Attention, présence à nouveau importante de **taches physiologiques** suite aux forts rayonnements, à ne pas confondre avec des maladies

• Blé :

- ❖ **Fusarioses** : risque climatique élevé (pluies), risque à affiner à la parcelle (grille de risque agronomique + météo) au stade début floraison.
- ❖ **Septoriose** : risque élevé sur toutes les parcelles, météo favorable.
- ❖ **Rouille jaune** : nouveau signalement dans le Rhône, météo favorable. Risque modéré.
- ❖ **Rouille brune** : progression sans explosion. Températures moins favorables. Risque élevé.
- ❖ **Oïdium** en forte progression mais stade d'évaluation du risque dépassé.

• Orge :

- ❖ Risque rhynchosporiose + helminthosporiose élevé
- ❖ Stade d'évaluation des risques maladies dépassé

• Blé dur :

- ❖ **Risque fusarioses à évaluer à la parcelle : risque climatique modéré pour les floraisons à venir.**
- ❖ **Septoriose et rouille brune** : risque élevé.

• Maïs :

- ❖ Temps instable, les températures douces et les tendances orageuses par secteur de la semaine dernière favorisent le bon développement des semis.
- ❖ Les maïs s'échelonnent entre levée - 3 feuilles pour les derniers semés et entre 4 et 7 feuilles pour les semis les plus précoces.
- ❖ Vol de pyrales attendu : période optimale de pose des trichogrammes par rapport au vol semaine 21 pour les secteurs précoces : plaine de l'Ain, plaine de Lyon, vallée du Rhône
- ❖ Les limaces sont à surveiller avec des conditions météo humides et chaudes favorables à leur activité
- ❖ Oiseaux - corvidés : à surveiller, surtout sur les semis décalés

(voir note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#))

- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies.).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Depuis le 1er janvier 2022, les **conditions d'autorisation et d'utilisation** des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations [ICI](#)

- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'adventices et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'eau et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges**, **peu perturbées** et **gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**. Les bordures de parcelles en **bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) (OFB.fr) | [article scientifique](#) (S00ENI) | [vidéo](#) (Agrifaune.fr)

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **paupreté en espèces végétales** et une **proportion accrue** d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) (S00ENI)

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors**, d'**habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) (RMTbioreg) | [fiche technique](#) (ArenA-auximore)

Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex : Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex : Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Veste cultivée, ...



Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.

ex : Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc., peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) (Carnet Botaniques) | [Plan messicoles](#) (plantessicoles.fr)

Flore / diversité

France : +/- 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; +/- 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) (S00ENI)

Flore / Chardons

En France, seul le **Chardon des champs** (Cirsium arvense) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.

[Doc-Guide](#) (SEME77.fr, 2015)

Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, épuration et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : fixation du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, **corridors** herbacés pour **faune** et **flore**

Patrimoine : habitat et conservation d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du cadre de vie, intérêts pour la chasse si souhaitée



[Vidéo](#) (CA-Poll) | [Site](#) (FONEMA)

Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

Régulation : attraction, circulation, accueil, ressource et conservation des **auxiliaires**

Pollinisation : attraction, circulation et niches écologiques pour les **pollinisateurs**

Adventices : piège et concurrence aux espèces adventices, si milieu non perturbé

Pollution : piégeage des excès d'azote et molécules de pesticides

Fertilité : source et front de (re)colonisation par les mycorhizes, vers de terre, etc.

[Fiche](#) (Circulante) | [article](#) (INRAE)



Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")



[Vidéo](#) (GIEC) | [article](#) (INRAE)

Note nationale BSV - Biodiversité - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes - 2022

1/2



national d'action leur est dédié.

ex : Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc., peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) (Carnet Botaniques) | [Plan messicoles](#) (plantessicoles.fr)

Fertilité : source et front de (re)colonisation par les mycorhizes, vers de terre, etc.



Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")

[Vidéo](#) (GIEC) | [article](#) (INRAE)

Note nationale BSV - Biodiversité - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes - 2022

1/2

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau : sur carte, et/ou d'après vos observations :

- ☐ Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- ☐ Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- ☐ Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- ☐ Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ☐ ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- ☐ La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- ☐ Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- ☐ La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- ☐ Observez-vous la présence d'espèces adventices ?
- ☐ Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ☐ ...

Guide (TVB.fr) | Diagnostic | video (Agrifaune.fr) | fiche (Contratsolutions)

Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie (Doc)
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs (Guide)
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille (fiche)
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été (Guide)
Cette espèce de messicoles très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide (SEM77.fr) | Ressources (Tela-Botanica.fr)

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeu, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

ecobordure (INRAE) | clé des champs (ARB)

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juillet.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)			Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale			Période de fauche tardive					

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- ☐ Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- ☐ Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- ☐ Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- ☐ Faucher haut (> 15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- ☐ Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- ☐ Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- ☐ Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- ☐ Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- ☐ Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- ☐ Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- ☐ Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- ☐ Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- ☐ Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- ☐ Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
- ☐
- ☐

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moinard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsell (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Solron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 EN) - victor.dupuy1@mnhn.fr

Note nationale BSV - Biodiversité - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes - 2022

Flore / témoignage

Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier (portrait-agrifaune.fr) | Hommes-et-Territoire.fr

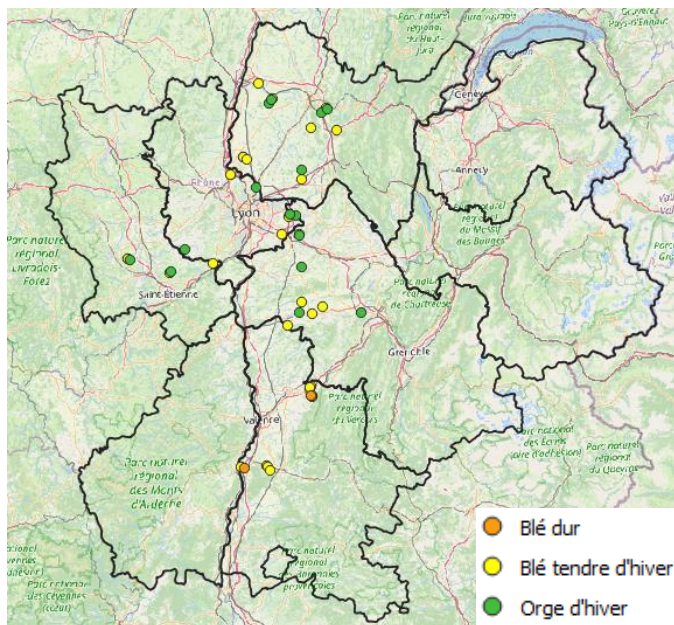
Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)



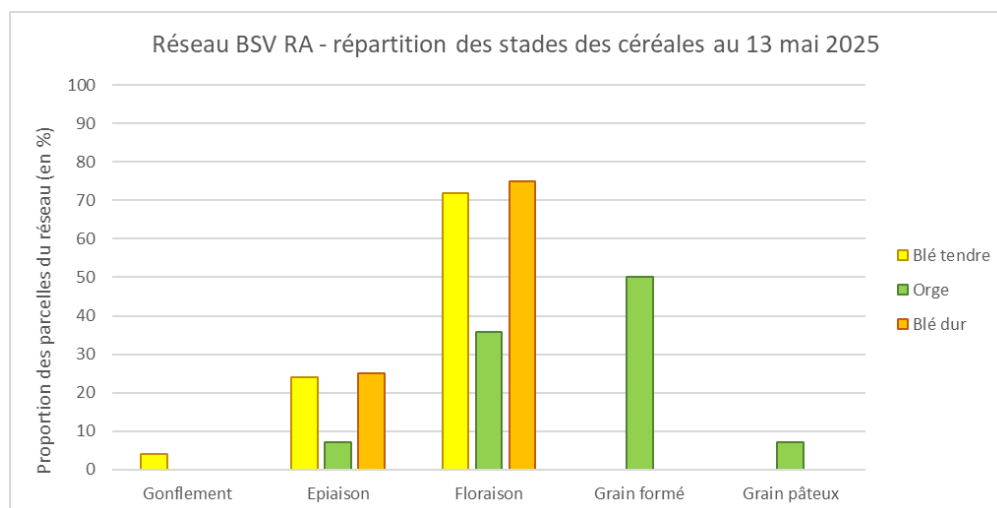
Céréales à pailles

A retenir :

Cette semaine 25 parcelles de blé tendre (7 dans l'Ain, 9 dans la Drôme, 4 dans l'Isère, 1 dans la Loire et 4 dans le Rhône), 14 parcelles d'orge (4 dans l'Ain, 5 dans l'Isère, 2 dans la Drôme, 3 dans le Rhône) et 4 parcelles de blé dur (Drôme) ont été observées.



La répartition des stades est la suivante :





BLE TENDRE

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque : le risque piétin verse est à évaluer du stade épi 1cm à 1 nœud

- ⇒ Une identification tardive de la maladie est tout de même intéressante pour raisonner sa stratégie pour les années suivantes (choix d'une variété résistante), la maladie se conservant dans le sol

Biologie et reconnaissance de la maladie

- ⇒ Voir la grille de risque agronomique et le descriptif des symptômes dans les BSV n°6 à 8

ROUILLE JAUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille jaune est une maladie avec un développement extrêmement rapide, qui peut provoquer une très forte nuisibilité.

Elle apparaît en foyers, il est donc important d'observer avec du recul l'ensemble de la parcelle pour repérer précocement ces foyers. Les symptômes sur feuilles sont assez faciles à reconnaître : des pustules jaune-orangé alignées le long des nervures. L'alignement des pustules est caractéristique de la maladie.



Apparition par foyer dans la parcelle



Pustules alignées caractéristiques.

Les printemps frais et humides favorisent l'expression de la maladie. Les hivers doux sont favorables à un développement rapide et précoce de la maladie. Au contraire le gel hivernal ne la détruit pas mais ralentit le développement de l'inoculum.

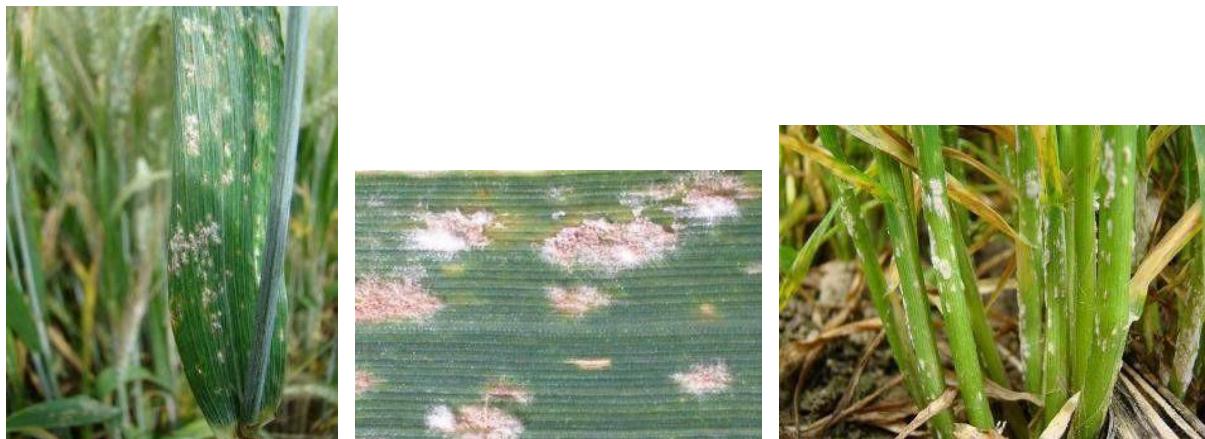
Il existe d'importantes différences de tolérance variétale à la rouille jaune. La plupart des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à résistantes, mais quelques variétés sensibles restent cultivées. Celles-ci peuvent être identifiées dans l'échelle ci-dessous :

Echelle de résistance à la rouille jaune							
Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							

OÏDIUM

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'oïdium provoque un feutrage blanc cotonneux, qui progresse du bas des tiges et des feuilles inférieures vers les feuilles supérieures. Sa nuisibilité est très limitée sur blé, et concerne surtout les situations où l'épi est touché, en général sur des variétés sensibles.



Les parcelles conservant l'humidité, en fond de vallée, sols profonds, parcelles abritées du vent sont particulièrement favorables. L'oïdium est favorisé par l'alternance de périodes avec et sans pluie, les printemps secs lui sont favorables. Les couverts denses, en lien avec une densité de semis élevée et/ou une fertilisation azotée de sortie d'hiver importante sont également des contextes favorables au maintien de conditions humides et au développement de l'oïdium.

Les fortes pluies peuvent laver le mycélium et freinent la maladie.

Des différences importantes de **sensibilité variétale** sont observées, les variétés les plus sensibles sont à surveiller :

- ❖ Variétés assez sensibles (note de 4) : Izalco CS, KWS Sphere, KWS Ultim, LG Asterion, Unik
- ❖ Variétés assez sensibles à peu sensibles (note de 5) : Apache, Karoque, LG Abrazo, Prestance, RGT Pacteo
- ❖ Variétés peu sensibles (note de 6) : Intensity, LG Abilene, LG Acadie, RGT Propulso
- ❖ Variétés assez résistantes (note de 7) : RGT Letsgo
- ❖ Variétés résistantes (note de 8) : Balzac, KWS Parfum, LG Absalon, LG Aikido

Toutes les notes de sensibilité variétale sont à retrouver ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/fr/les-fiches-varietes)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note >5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

L'oidium est identifié sur :

- ❖ 10 parcelles sur F3 avec 10 à 50% de feuilles touchées
- ❖ 2 parcelles sur F2 avec 10% de feuilles touchées
- ❖ Pas de signalement sur F1

Analyse de risque : L'oidium est en progression depuis la semaine dernière, les conditions plus sèches annoncées lui sont favorables.

Cependant à partir de la pleine floraison le stade limite pour lutter contre cette maladie est dépassé.

Les variétés sensibles représentent des surfaces modestes dans la région.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

SEPTORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La septoriose est la principale maladie du blé dans la moitié nord de la région. Elle s'exprime chaque année avec une intensité variable. Les printemps humides avec des pluies fréquentes, qui favorisent la contamination des étages foliaires supérieurs par effet « splash » à partir des feuilles basses contaminées, sont les plus favorables à la septoriose. Les longues périodes sèches sont au contraire défavorables à sa progression.



Les symptômes se présentent sous forme de taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces des feuilles. Le champignon fructifie sous forme de pycnides, points noirs dans les taches nécrosées, qui sont caractéristiques de la maladie.

Les différences de **sensibilité variétale** sont importantes, plusieurs variétés sensibles sont cultivées dans la région.

Echelle de résistance à la septoriose 2024							
Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
	IZALCO CS		SHREK	SPIROU	THERMIDOR		
			LG ABSALON (KWS SPHERE)	FABULOR	GODZILLA	RGT INDEXO	
	SU HYREAL		JUNIOR	SU HYBISCUS			
Assez résistants				GRAVELINE	KWS ERRUPTIUM	OLAF	RGT WINDO
			(RGT LETSGO) (KWS AGRUM)	SU PULSION			
	PRESTANCE	LG ABILENE	BALZAC	HEMINGWAY	JERIKO	KWS ASTRUM	
		SHAUN	GARFIELD	PONDOR	RGT NOBELLO	SU HYLORD	
Moyennement sensibles				KEANU			
	SU HYCARDI	KWS PERCEPTIUM	CHEVIGNON	KARABOL	RGT FARMEO	SU HORIZON	
RGT CESARIO	LG AUDACE	KWS EXTASE	ARCACHON	ACADEMY	KINGKONG	LID MACUMBA	SU SAUVIGNON
(SU ECUSSON)	SU ADDICTION	RGT PACTEO	LG ARLETY	RGT LUXEO	(SY REVOLUTION)	SY TRANSITION	
(RGT TWEETEO)	(MORTIMER)	(KWS PARFUM)	(AMPLEUR)	KAROQUE	LG AERO		
Assez sensibles				INTENSITY	KWS ETOILE	LG ABRAZO	RGT LOOKEO
			(WINNER)	KWS REGATE			
				SU CANOLON			
Très sensibles							
			COMPLICE	RGT PROPULSO			
			CELEBRITY	LG AIKIDO	REALITY		
			(LG SKYSCRAPER)				
	SY ADMIRATION		KWS ULTIM				
()							
à confirmer							
Source : essais du réseau post-inscription 2024 (ARVALIS et partenaires)							

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque

Au stade dernière feuille pointante observer la F3 du moment (= F4 définitive)

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 20% présentent des symptômes
- ❖ **Autres variétés** : plus de 50% présentent des symptômes

Observations : La septoriose a été recherchée sur 32 parcelles cette semaine.

Elle est signalée :

La septoriose est signalée :

- ❖ Sur 19 parcelles sur F3 avec 10 à 100% des feuilles touchées (les parcelles avec plus de 50% des F3 touchées concernent des variétés sensibles : Filon, LG Acadie, Unik, Apache)
- ❖ Sur 7 parcelles sur F2 avec 10 à 80% des feuilles touchées
- ❖ Sur 3 parcelles sur F1 avec 10% de feuilles touchées

Le modèle Septo-LIS indique ci-dessous des niveaux de risque indicatifs pour une variété tolérante (LG Absalon) et une variété sensible (KWS Ultim) pour 3 dates de semis (10/10, 25/10 et 10/11) pour 7 stations météo de la région.

Il s'agit d'une évaluation du risque sur la base de données climatiques, de la sensibilité variétale et de la date de semis, qui ne peut remplacer une observation de terrain.

Simulation : 13/05/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :			Variete : KWS ULTIM, semée le :		
ARVALIS	Station :	10/10/2024	25/10/2024	10/11/2024	10/10/2024	25/10/2024	10/11/2024
Departement : 01	CEYZERAT	+++	+++	++	+++	+++	+++
Departement : 01	MISERIEUX	+++	+++	++	+++	+++	+++
Departement : 26	MONTELIMAR	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 26	ETOILE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 38	BEAUREPAIRE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 42	ST ETIENNE-ANDREZIEUX-BOUTHEON	++	++	++	+++	+++	+++
Departement : 69	LYON-ST-EXUPERY-COLOMBIER-SAUGNIEU	+++	+++	++	+++	+++	+++

Risque Fort +++
Risque Modéré ++
Risque Faible -

L'avancée des stades ainsi que les orages du week-end ont fait évoluer le niveau de risque. Il est élevé de façon quasi généralisée.

Analyse de risque : Cette semaine 19 parcelles dépassent le seuil de risque.

Les fortes pluies du week-end sont favorables à la progression de la septoriose sur les étages foliaires supérieurs, les symptômes n'apparaissant qu'après un temps d'incubation.

Malgré les pluies assez régulières depuis le stade 2 nœuds/ dernière feuille pointante les symptômes de septoriose restent relativement limités et cantonnés au bas des plantes dans la plupart des situations.

Cependant le feuillage définitif assure le remplissage des grains en fin de cycle et doit être préservé du développement des maladies. Le risque est donc élevé.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

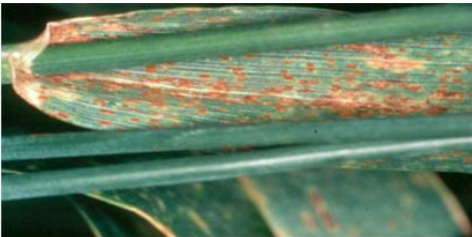


« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

ROUILLE BRUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille brune se manifeste par des pustules jaune/orangé/brunes disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles et réparties dans la parcelle, qui apparaissent en général entre dernière feuille pointante et l'épiaison. Elle peut occasionner une nuisibilité très importante, particulièrement en cas d'apparition précoce. Il s'agit de la principale maladie dans le sud de la région, où elle s'exprime chaque année à des degrés variés. Sa présence dans le nord de la région n'est pas systématique et est plus marquée après des hivers et début de printemps très doux.



Le développement de la rouille brune peut être explosif en cas de températures moyennes élevées (supérieures à 15-20°C)

Echelle de résistance variétale

Echelle de résistance à la rouille brune					
Références			Nouveautés et variétés récentes		
Résistants			KEANU RGT FARMEO	RGT LOOKEO RGT INDEXO	RGT PROPULSO
Assez résistants			RGT LETSGO	LG ARLETY	
SU HYCARDI WINNER	LG ABILENE	BALZAC	GRAVELINE		
	KWS AGRUM	AMPLEUR	GODZILLA	JERIKO	SU HORIZON
	KWS PERCEPTUM	GARFIELD	KWS ASTRUM	OLAF	REALITY
		LG ABSALON	LG ABRAZO	LG AIKIDO	
			LG AERO	SU CANOLON	SU HYBISCUS
Moyennement sensibles					
SHREK	KWS SPHERE	KWS EXTASE	FABULOR	HEMINGWAY	
	PRESTANCE	JUNIOR	KWS ERRUPTIUM		
IZALCO CS	KWS PARFUM	CHEVIGNON	RGT NOBELLO	RGT WINDO	SPIROU
			LID MACUMBA	(SY REVOLUTION)	
Assez sensibles					
SU ECUSSON	RGT TWEETEO	LG AUDACE	KINGKONG	SY TRANSITION	
SY ADMIRATION	SU HYREAL	SHAUN	ACADEMY	INTENSITY	KWS ETOILE
RGT CESARIO	KWS ULTIM	ARCACHON			
		RGT PACTEO			
Très sensibles					
		COMPLICE	SU PULSION	SU SAUVIGNON	
		CELEBRITY	KARABOL	PONDOR	RGT LUXEO
			KAROQUE	THERMIDOR	
			KWS REGATE	SU HYLORD	
	SU ADDICTION	LG SKYSCRAPER			
() à confirmer					
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).					

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures (ou dès le début de la phase exponentielle de développement de la maladie)

Observations : Des pustules de rouille brune sont signalées sur :

- ❖ 5 parcelles sur 10 à 50% des F3
- ❖ 2 parcelles sur 10 à 20% des F2
- ❖ 2 parcelles sur 10 à 20% des F1

Analyse de risque : La rouille brune se propage progressivement dans la région.

Le risque est élevé vu le développement potentiellement explosif de cette maladie et la présence du feuillage définitif sur les parcelles.



FUSARIOSES

Biologie et reconnaissance de la maladie

La contamination de l'épi par les champignons du genre *Fusarium* se déroule au début de la floraison. Ces champignons peuvent produire des mycotoxines (DON), dangereuses pour l'alimentation humaine et animale. Lorsque les symptômes s'expriment, la maladie est bien installée et il n'est plus possible de la contrôler.

Le risque doit donc être évalué de façon préventive à l'approche du stade floraison.

Echelle de résistance variétale pour la fusariose des épis :

Références			Variétés peu sensibles			Variétés récentes		
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE				
		HYLIGO		SU MARMITON				
		SY ADORATION	6,5					
		OREGRAIN						
Variétés moyennement sensibles	KWS SPHERE	IZALCO CS	6	KWS PERCEPTUM	SU HYTONI			
		(RGT VIVENDO)						
		REMAN						
		BERGAMO						
Variétés sensibles	HANSEL	GARFIELD	5,5	ARCACHON	LG ABILENE	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER		KWS PARFUM	PICTAVUM			
	TALENDOR	SY MOISSON		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION			
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON		AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC	
Variétés sensibles	RGT DISTINGO	LG ABSALON	5	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE		
	SOLINDO CS	RUBISKO		RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL		
		RGT MONTECARLO						
		TENOR						
Variétés sensibles	GERRY	FORCALI	4,5	HYACINTH	KWS CONSORTIUM	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA		(POSITIV)	RGT PALMEO			
	RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO		SU ECUSSON	SHREK			
	WINNER	UNIK						
Variétés sensibles	BOREGAR	ASCOTT	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY	
	KWS EXTASE	GRIMM		LG SKY SCRAPER	MELVIL	RGT TWEETED		
	PIBRAC	PASTORAL		SHAUN	SU ADDICTION	THIPC		
	SYLLON	RGT LETSGO						
Variétés sensibles		PROVIDENCE						
	MORTIMER	LG ARMSTRONG	3,5					
	RGT PERKUSSIO	ORLOGE						
	SEPIA	MUTIC						
Variétés sensibles		AMBOISE	3	SPACIUM				
			2,5					
			2					
Variétés sensibles								
Résistance des variétés au risque DON* (<i>Fusarium graminearum</i>) - échelle 2022/2023								
*: déoxynivalénol								
Source des données : ARVALIS-Institut du végétal								
Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)								

Grille la plus récente disponible, les variétés inscrites en 2023 et 2024 n'ont à ce jour pas pu être caractérisées

Stade de prise en compte du risque : tout début de floraison (sortie des premières étamines au centre de l'épi)

Seuil indicatif de risque : à déterminer à l'aide de la grille de risque ci-dessous :

Le maintien de plus de 48h de très forte humidité à la floraison du blé est un facteur de risque majeur pour le développement de champignons du genre *Fusarium* responsables de la production de DON.

En plus de la pluie à la floraison, les situations à risque se caractérisent également par :

- ❖ Un précédent maïs ou sorgho
- ❖ Des résidus de récolte de la culture précédente au sol, maïs ou sorgho, souvent liés à des techniques simplifiées de travail du sol
- ❖ Des variétés sensibles

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*) :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T

La grille blé tendre estime le risque de 1 (plus faible) à 7 (plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5.5.

* Pour limiter la présence de l'inoculum, il convient de réduire au maximum la présence de résidus lors de la floraison des blés. Le labour profond permet un bon enfouissement des résidus mais d'autres techniques permettent un résultat proche du labour comme un broyage fin et une incorporation en surface des résidus rapidement après récolte.

T = parcelles au seuil de risque.

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une excellente qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Le seuil de risque vis-à-vis des fusarioses est atteint en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte.

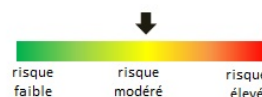
6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture, avec une incorporation rapidement après la récolte, sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose.

Analyse de risque :

La majorité des blés sont aujourd'hui en pleine floraison. Les parcelles les plus avancées ont connu des pluies importantes entre la fin d'épiaison et le début de floraison, ce qui constituait un risque climatique élevé. Le seuil d'évaluation du risque est aujourd'hui dépassé pour ces parcelles.



Les parcelles moins avancées, dans les secteurs plus frais (Dombes, Bresse, Val de Saône, Bièvre, Terres Froides...) vont prochainement arriver à floraison, dans des conditions qui s'annoncent moins humides. Le risque climatique sera à affiner selon que les pluies annoncées la semaine prochaine se confirment ou non, mais il s'annonce plus modéré que pour les premières floraisons.



Le risque est ensuite à affiner à la parcelle en prenant en compte le contexte agronomique (précédent, gestion des résidus, sensibilité variétale) et l'évolution des prévisions météo (confirmation ou non des pluies et intensité).

Divers : des traces de léma et des taches physiologiques (importantes sur certaines variétés, à ne pas confondre avec de la septoriose) sont signalés sur plusieurs parcelles, sans incidence.



BLE DUR

4 parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine.

La **rouille jaune** et l'**oïdium** ne sont pas signalés.

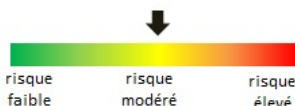
La **septoriose** est signalée sur 3 parcelles sur 10 à 30% des F3 et sur une parcelle sur 10% des F2. Elle n'est pas signalée sur F1.

Habituellement peu impactante sur blé dur dans la région, la septoriose est beaucoup plus présente cette année du fait des épisodes pluvieux réguliers. La majorité des variétés cultivées dans la région (Anvergur, RGT Belalur, Rocaillou) sont peu sensibles à la septoriose.

Le risque est élevé du fait d'une propagation par les pluies récentes et par la présence du feuillage définitif sur les parcelles.



La **rouille brune** est signalée sur une parcelle sur 20% des F3. Il s'agit généralement de la principale maladie du blé dur dans la région. Le feuillage définitif étant en place il faut garder une vigilance particulière vis-à-vis de cette maladie. Le risque est modéré.



Fusarioses : le risque climatique est élevé. Affiner le risque à la parcelle.



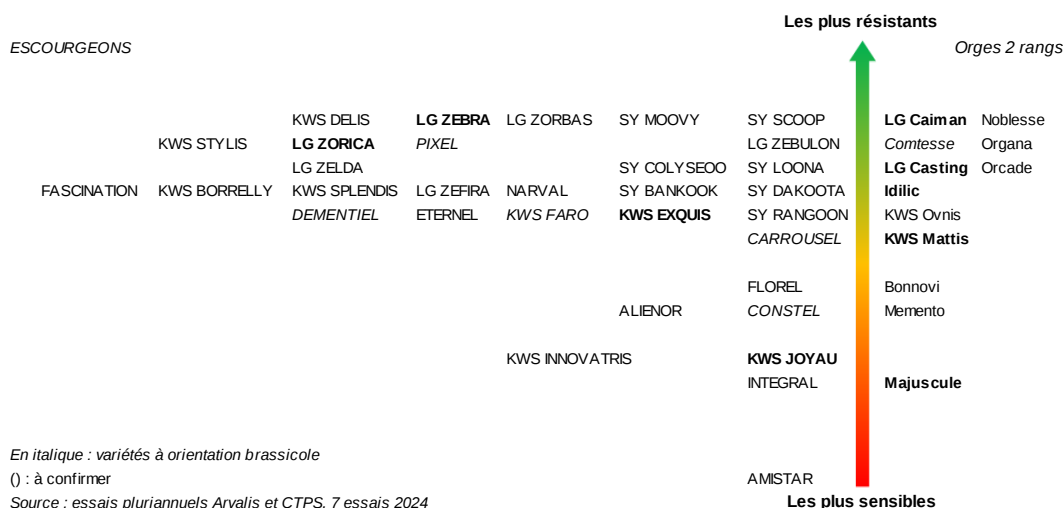


Oïdium

Biologie et reconnaissance de la maladie

Mêmes symptômes et facteurs de risque que sur blé tendre.

Echelle de sensibilité variétale :



En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud.

Seuil indicatif de risque :

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations : L'oïdium est signalé sur :

- ❖ 4 parcelles sur 40 à 90% des F3
- ❖ 4 parcelles sur 10 à 50% des F2
- ❖ 2 parcelles sur 10 à 30% des F1

Analyse de risque Comme en blé, l'oïdium a progressé de façon significative depuis la semaine dernière. Le stade d'évaluation du risque est cependant dépassé pour cette maladie.

Les variétés sensibles représentent des surfaces limitées dans la région.

RHYNCHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rhynchosporiose provoque des plages décolorées d’abord verdâtres sur les feuilles, qui blanchissent progressivement au centre. Le centre des taches s’éclaircit en se desséchant, avec un liseré brun foncé. Les symptômes sont homogènes dans la parcelle et progressent du bas de la plante vers les étages foliaires supérieurs lors des épisodes pluvieux.



Les conditions humides, pluies régulières et les températures fraîches sont favorables à son expression, l’élévation des températures en milieu/fin de montaison ralentit souvent son développement au profit de l’helminthosporiose. Elle est fréquemment présente dans le nord de la région mais peu présente dans la moitié sud de Rhône-Alpes.

Des différences de **sensibilité variétale** importante existent, avec plusieurs variétés sensibles largement cultivées dans la région :

ESCOURGEONS				Rhynchosporiose				Les plus résistantes				Orges 2 rangs	

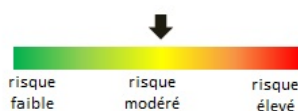
Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ **Variétés moyennement et peu sensibles** (note >4) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ Si présence des 2 maladies, compter ensemble les feuilles atteintes par l'helminthosporiose et par la rhynchosporiose pour déterminer l'atteinte du seuil de risque

Observations : La rhynchosporiose est signalée sur 7 parcelles sur 10 à 30% des F3, et sur 3 parcelles sur 10 à 30% des F2. Pas de signalement sur F1.

Analyse de risque

Le cumul de jours de pluie nécessaire à l'atteinte du seuil de risque est réuni pour toutes les variétés. Les pluies récentes ont favorisé les contaminations d'étages foliaires supérieurs, les symptômes ne seront visibles qu'après une période d'incubation.

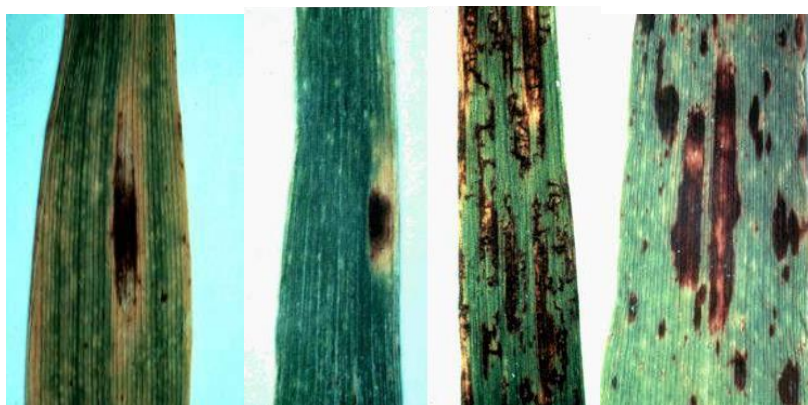


HELMINTHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'helminthosporiose est généralement la maladie principale de l'orge dans la région, et celle qui entraîne le plus de nuisibilité. Elle se développe souvent de façon plus importante en 2^{ème} moitié de cycle car sa température optimale de développement est de 20°C.

Une des particularités de ce champignon est de provoquer des taches de formes variées : rectangles, ovales, en réseau ou linéaires.



Rectangulaire

Ovale

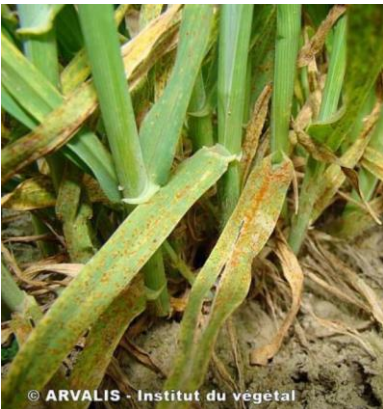
Réseau

Linéaire

Dans tous les cas, elles se caractérisent par une couleur brune avec la présence non systématique mais courante d'un halo jaune. Les symptômes sont visibles de manière identique sur les deux côtés de la feuille. Cette maladie progresse des feuilles basses vers les feuilles hautes. On observe une évolution en paliers, du fait que la sporulation ne peut se faire que sur des tissus entièrement nécrosés.

Biologie et reconnaissance de la maladie

Les symptômes de cette maladie sont identiques à ceux de la rouille brune sur blé : pustules brunes dispersées sur les feuilles, débutant par le bas de la plante et réparties dans la parcelle. Il s'agit cependant d'une maladie plus précoce qui se développe par des températures plus fraîches que la rouille brune, et sa nuisibilité est également un peu moindre.



Echelle de tolérance variétale à la rouille naine :

ESCOURGEONS				Les plus résistantes		Orges 2 rangs		
				KWS SPLENDIS		Memento	Orcade	Organa
				LG ZEBULON		Idilic		
ALIENOR	FLOREL	LG ZEFIRA	SY SCOOP	SY LOONA		Comtesse	LG Casting Majuscule	
	KWS DELIS	LG ZORBAS	LG ZORICA	SY COLYSEOO		kWS Ovnis	LG Caiman Noblesse	
		KWS BORRELLY	PIXEL	SY MOOVY				
CARROUSEL	INTEGRAL	KWS INNOVATRIS	KWS JOYAU	SY BANKOOK				
			KWS EXQUIS	NARVAL	SY RANGOON			
		ETERNEL	FASCINATION	(KWS STYLIS)		(Bonnovi)	(KWS Mattis)	
			(SY DAKOOTA)					
			DEMENTIEL	LG ZELDA				
			CONSTEL	KWS FARO				
En italique : variétés à orientation brassicole								
() : à confirmer								
Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 11 essais 2024								

En gras quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ Variétés sensibles (note ≤4) : plus de 10% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ Autres variétés (note >4) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations et analyse de risque : La rouille naine n'est pas signalée cette semaine.

Les variétés sensibles ne sont quasiment pas cultivées dans la région.

Le risque est faible.



La sensibilité des différentes variétés aux maladies peut être vérifiée ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

Des traces de présence de criocères (ou lémas), des pucerons sur feuillage et des taches physiologiques sont signalés sur quelques parcelles, sans gravité.



Maïs

Stade et Etat des maïs :

Cette semaine, 22 parcelles ont fait l'objet d'observations (6 parcelles dans l'Ain, 9 dans la Drôme, 4 en Isère, 3 dans le Rhône).

- 2 parcelles ne sont pas encore levées,
- 6 parcelles se situent entre le stade levée et 3 feuilles
- 3 parcelles atteignent le stade 4 feuilles
- 8 parcelles sont au stade 5 feuilles
- 2 parcelles atteignent le stade 6 feuilles
- 1 parcelle atteint le stade 7 feuilles

Stades du maïs	
Levée : émergence du coléoptile la date de la levée : lorsque 50 % des coléoptiles sont visibles	
4 feuilles – début de l'autonomie de la plante par rapport aux réserves de la graine, c'est le sevrage	

Oiseaux :

Des dégâts d'oiseaux (essentiellement de corvidés) sont observés sur 4 parcelles de façon significative (dégâts <20%) et des traces de présence d'oiseaux sont signalés sur 3 autres parcelles.

Les semis décalés sont des facteurs favorables aux attaques de corvidés.

Pensez à déclarer les attaques, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture ou de la FREDON. Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Analyse de risque :



- Les semis superficiels sont plus fréquemment attaqués. Dans les situations particulièrement exposées, l'augmentation de la profondeur de semis peut permettre de réduire les dégâts.
- Les solutions d'effarouchement sont efficaces sur des durées restreintes et peuvent contribuer à réduire les dégâts à l'échelle d'une parcelle. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations. Alternier et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.
- Eviter le semis décalé : Regrouper les dates de semis avec celles des parcelles voisines
- La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable.

Pyrales :

Les pièges posés (11 parcelles sur 22) ont révélé des débuts de capture. 1 capture significative à 18 individus a été relevée en Isère et 2 captures de 2 individus sur le reste du réseau.



Le début de l'année 2025 a été un peu plus doux que la normale, et les températures estivales de la semaine dernière ont creusé l'avance de cumul de températures.

Pour déterminer la période optimale de pose des trichogrammes dans le cadre de la lutte contre la pyrale du maïs, Arvalis suit la dynamique de chrysalidation de la pyrale en Rhône-Alpes. Celle-ci a été très rapide sur la fin du mois d'avril.

Le taux de chrysalidation est un indicateur important pour raisonner la pose de trichogrammes, qui doit être réalisé 100° jours (base 10) après avoir observé un taux de 20%.

Le seuil de 20% de chrysalidation a été franchi autour du 26 avril à Etoile-sur-Rhône (26) et du 29 avril à Pusignan (69).

Il est conseillé de réaliser le lâcher de trichogrammes en semaine 21 pour les secteurs précoces (plaine de l'Ain, plaine de Lyon, vallée du Rhône) pour lutter contre la 1^{ère} génération de pyrales. Les lâchers se feront en semaine 22 pour la Bièvre et la Côtère. Et en semaine 23 pour la Dombes, les Terres Froides, le Val de Saône.

Lors du vol de 1^{ère} génération la pyrale va privilégier les maïs les plus avancés en stade pour déposer ses œufs. Les semis les plus précoces sont donc les plus à risque.

Analyse de risque



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Limaces :

Des dégâts de limaces homogènes >20% sont signalés sur 2 parcelles du réseau, des dégâts <20% sont signalés sur 6 parcelles du réseau, et des traces de leur présence sur 6 autres parcelles.

Les pluies régulières et les conditions humides favorisent l'activité des limaces. La présence de résidus en surface et les sols motteux sont des facteurs favorables. Les limaces font rarement disparaître les plantes de maïs cependant leurs dégâts affaiblissent et retardent le développement normal des plantes touchées.

Au delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

Analyse de risque :



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Taupins :

Des traces de présence de taupins sont identifiées sur 3 parcelles.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.

Analyse de risque :



La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle en cas d'attaque faible – stratégie très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

Le développement lent du maïs causé par les températures fraîches est favorable aux attaques de taupins. La remontée des températures *devrait favoriser une croissance plus rapide du maïs.*



La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle en cas d'attaque faible – stratégie très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

Oscinies :

La présence d'oscinies a été observée sur 1 parcelle du réseau, reconnaissable par des décolorations jaunes longitudinales. l'oscinie fait rarement des dégâts importants sur les cultures de maïs, sauf certaines années où la conjonction des facteurs climatiques favorables au parasite et défavorables au développement du maïs peut entamer sérieusement le potentiel des cultures.



Source Arvalis

A noter que le maïs est exposé au risque d'attaque entre les stades 1 feuille et 4 feuilles. Le maïs n'est plus sensible aux attaques dès qu'il a atteint le stade de 5 feuilles, car l'adulte est une petite mouche qui pond ses oeufs dans les gaines des jeunes feuilles.

Avec la remontée des températures cette semaine la croissance des maïs va reprendre à un rythme plus rapide et devrait limiter le risque vis-à-vis des oscinie.

Analyse de risque



Pucerons :

Aucune parcelle du réseau n'a signalée la présence de pucerons. Leur nuisibilité est en fonction du niveau de population présente.

Observer sa parcelle pour connaître les risques : Il est important de déterminer l'espèce et le nombre de pucerons présents par pieds afin de décider d'une intervention. Pour rappel, il existe trois espèces de pucerons différentes (voir tableau).

Analyse de risque



ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS DE NUISIBILITE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<i>Metopolophium dirhodum</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	- Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante - Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante - Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante - Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules .	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Sésamies

Aucune capture n'a été enregistrée sur le réseau.

Analyse de risque



Noctuelles :

Des traces de présence de vers gris (Noctuelles terricoles) ont été signalées sur 3 parcelles du réseau (1%)



Les larves ou vers gris, mesurent 45 mm au dernier stade larvaire. Sur chaque segment quatre points noirs sont disposés en trapèze. Le corps est gris et la tête brun jaunâtre. Il existe deux phases distinctes dans le développement des larves : les trois premiers stades larvaires décapent et perforent les feuilles alors que les stades quatre, cinq, et six sont terricoles. Les trous causés par les premiers stades larvaires sont principalement situés sur le bord du limbe, et quelquefois au centre de la feuille. Ils sont alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale (feuilles encore enroulées au moment de l'attaque).

Analyse de risque



Ambroisie :

L'ambroisie à feuilles d'armoise est signalée dans 3 parcelles du réseau, dans l'Isère et la Drôme.

Pour plus d'informations sur l'ambroisie : [Note nationale ambroisie BSV](#)



Rédaction : PLAZIS Laure

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

